



20 juillet 2019

## After the end : un huis-clos glaçant

Apocalypse Now aurait pu être le titre de la pièce. Au lendemain d'une attaque terroriste, Marc et Louise se retrouvent enfermés dans un abri antiatomique, coupés de toute communication avec l'extérieur et avec de quoi tenir quelques jours en survie. Et pourtant, le pire est à venir dans ce huis-clos glaçant.

La pièce plonge directement en immersion dans une ambiance de fin du monde avec une introduction intégralement dans le noir. La tension est déjà palpable. Elle ne va que s'accroître dans cette chronique d'un thriller psychologique. Ils font partie de la même bande d'amis mais au lendemain d'une soirée, se retrouvent seuls dans ce bunker, en attente d'être sauvés et ignorants tout ce qu'il se passe à l'extérieur. Souhaitant contrôler mais perdant au fur et à mesure le contrôle, ils vont devoir apprendre à vivre ensemble. Ils se croient proches mais finalement se connaissent mal : leur proximité contrainte et le confinement vont révéler leurs zones d'ombre.

Pour nous plonger dans cet univers angoissant, le plateau reconstitue un petit abri : un espace cuisine, un espace couchage et un espace de vie. Les jeux de lumière, couleurs pâles type néon et ambiance feutrée, contribuent à la tension. La mise en scène se divise en quatre grands temps forts matérialisés par un écriteau du début à la fin et subdivisés en scènes plus réduites.

Cette immersion est un vrai face à face d'acteurs porté par deux jeunes et très bons comédiens : leur jeu est posé, juste, intense et trouve un parfait équilibre entre la réserve de Marc, le naturel de Louise et leurs excès réciproques. Le rythme met en exergue cette psychose de la peur : il suit l'énergie de la survie alternant actions et repos, échanges et silences. Il suit les rapports de force entre ces deux personnalités opposées qui changent au cœur de la pièce : la situation leur échappe à tour de rôle. On ne sait plus qui croire, qu'est-ce qui est réel.

C'est là toute la force de la pièce et du texte fin, drôle et intelligent de Dennis Kelly dont le style direct capte et retient l'attention. Ultra-réaliste, le texte est vivant par son phrasé où les acteurs se coupent la parole. Il s'attaque aux jeux humains, aux instincts profonds et à l'absence de règles en instinct de survie. Il met en évidence le mensonge et la manipulation comme armes d'attaque et de protection où, tour à tour, les personnages deviennent persécuteur, sauveur ou victime.

Profonde, tendue et superbement interprétée, *After the end* nous plonge dans les contradictions d'une jeunesse en manque de repères et dans la déconstruction de leurs rapports humains. Un récit fort qui porte un regard acerbe sur la société où la bascule vers la psychopathie n'est jamais loin. Au delà, ce sera l'Apocalypse. Xavier Paquet

13H40 : DU 5 AU 25 JUILLET 2019- RELÂCHES : 11, 18 JUILLET à la MANUFACTURE ( 2 bis, rue des écoles, 84000 - Avignon)